

Réveillons l'emploi dormant

Paru dans *Challenges*, n°24 du 23 février 2006

Par Michel Godet¹

Le gouvernement rêverait de pouvoir ramener le chômage autour de 5% comme y sont parvenus nos voisins britanniques, danois ou hollandais et d'y parvenir sans remettre en cause notre modèle social. Donnons lui une bonne nouvelle, ce miracle est déjà une réalité en France même puisque le taux de chômage de la Mayenne, du Pays de Vitré ou du Choletais vendéen est deux fois plus faible que la moyenne nationale. A défaut d'essayer ce qui marche à l'étranger et qui n'est, pour l'heure, pas transposable, on pourrait reproduire à grande échelle ce qui a fait ses preuves chez nous.

Comment font ces bassins de vie pour réussir localement une telle performance qui paraît inaccessible au niveau national ? Les facteurs endogènes locaux peuvent corriger ou amplifier l'impact des contraintes nationales et internationales. Tout dépend de la capacité des hommes et des organisations à se battre ensemble, autour de projets communs pour développer l'activité, plutôt que les uns contre les autres. C'est d'abord dans les petites entreprises de moins de 20 personnes qui représentent 96% des 2,4 millions d'entreprises (dont 900.000 artisans) et 40% de l'emploi marchand que l'emploi a augmenté de 20% depuis 1998.. .

Le chômage baisse dit-on, mais pour l'instant l'emploi marchand n'augmente pas. Pourtant un tiers des entreprises des travaux publics se déclarent prêtes à embaucher et désespèrent de trouver des candidats, Surabondance de diplômés, pénurie de professionnels et indemnisation trop passive du chômage conjuguent leurs effets pour expliquer qu'il y ait plus de 300.000 offres d'emplois non satisfaites.

C'est l'activité qui crée l'emploi et il y a des centaines de milliers de projets d'activités nouvelles qui dorment dans les tiroirs de nos petites entreprises. Faute de trouver les compétences et compte tenu des rigidités du marché du travail elles avancent à voile réduite. Il est plus efficace d'activer le développement des entreprises qui marchent en mettant à leur disposition un cadre ou un technicien au chômage pour réveiller des projets dormants et développer des activités nouvelles. Le Centre National de l'Entrepreneuriat du Cnam a précisément pour mission de développer le dispositif Ardan (Action régionale pour le

¹ Professeur au Cnam. Auteur de " Le choc de 2006 , Nouvelle édition poche, Odile Jacob 2006

développement d'activités nouvelles). Plus de 7000 entreprises ont été ainsi accompagnées depuis 15 ans dans cinq régions et le coût par emploi ainsi créé par réveil des projets dormants est de 6000 à 8000 euros soit deux à trois fois moins que n'importe quel dispositif public. Il suffirait d'organiser la contagion de cette initiative dans les territoires et les entreprises pour réveiller des centaines de milliers de projets dormants. Renforçons la bonne nouvelle : le réveil des projets dormants valorise les compétences et favorise l'employabilité : 90% des chômeurs impliqués retrouvent un emploi. L'insertion économique par la dynamique de projet est le meilleur remède contre l'exclusion sociale.